

VOS COMMUNES

GRENOBLE

Une cuisine adaptée aux malvoyants et non-voyants



Le comité grenoblois de l'Association Valentin-Haüy a inauguré sa nouvelle cuisine adaptée, dans ses locaux de l'avenue Marcelin-Berthelot.

J eudi dernier, le comité grenoblois de l'association Valentin-Haüy a inauguré sa nouvelle cuisine adaptée, dans ses locaux de l'avenue Marcelin-Berthelot. Cette association d'utilité publique intervient pour des missions de représentation et d'expertise du handicap visuel (malvoyants et non-voyants).

Sandrine Chaix, vice-présidente de la Région en charge du handicap et de l'action sociale, et deux représentants de la Fondation de la Caisse d'épargne, partenaire du projet, ainsi qu'Éric Janin et Jean-Patrick Bolf, administrateurs à la fondation, étaient présents.

Cette cuisine adaptée pour non-voyants et malvoyants est un outil d'apprentissage et d'autonomie. Elle dispose d'étiquettes en braille sur les tiroirs et placards, de repères et boutons

pour la plaque de cuisson vocale, et de mobilier aux couleurs contrastées (noir-blanc). Mi-reille Ranquet, membre de l'association Valentin-Haüy, avait organisé une visite détaillée de ce nouvel équipement. « C'est un véritable tremplin pour redonner aux bénéficiaires le goût de mordre la vie à pleines dents... ! Nous allons pouvoir dispenser des cours et organiser des ateliers de cuisine », se sont réjouis le président de l'association François Brun, et Nathalie Brunot-Fauré, bénévole de l'association.

Sandrine Chaix a symboliquement coupé le ruban d'inauguration et les invités, après une visite détaillée des lieux et une traditionnelle pose photo, ont partagé un buffet préparé pour l'occasion.

Serge MASSÉ

GRENOBLE

Grenoble à re-découvrir dans une expo



Faite des regards croisés entre Marcel Bajard, architecte urbaniste, et le photographe Bruno Moyen, l'exposition "Grenoble sous un autre angle" est présentée à la Maison de l'architecture.

Ce n'est un secret pour personne : Grenoble n'est pas vraiment une ville réputée pour son architecture. D'ailleurs, lorsque Stendhal l'évoque, il se focalise sur les montagnes au bout de chaque rue et non sur les façades des immeubles. Et pour cause : il est difficile de rivaliser à un coucher de soleil sur le massif de Belledonne...

Pourtant, en publiant "Grenoble sous un autre angle", le photographe Bruno Moyen nous fait redécouvrir notre ville d'une manière inédite. Jusqu'au vendredi 28 janvier 2022, c'est à la Maison de l'architecture qu'il est possible d'admirer 36 photographies issues de cet ouvrage. Exposition où le regard du photographe croise celui de Marcel Bajard, architecte urbaniste qui, en écho, propose des dessins en vues axonométriques des immeubles des clichés sélectionnés.

Sur fond de ciel bleu et d'arbres en habits d'hiver, les photographies de Bru-

no Moyen mettent en évidence les volumes et les lignes des bâtiments, toujours pris de leur angle. Lignes claires, couleurs vives, ces photographies nous font visiter Grenoble et ces différents quartiers tout en retraçant une histoire de l'architecture. Et c'est du côté des grands boulevards que l'on est saisi par la beauté de certains immeubles et la richesse de leurs détails.

L'exposition joue avec la perception que nous avons de notre ville, et nous interroge sur la manière dont notre regard évolue au fil des années. Marcel Bajard souligne d'ailleurs à quel point les rénovations de façades et aménagements urbains ont participé à cette mise en valeur.

A.G.

"Grenoble sous un autre angle", exposition de Bruno Moyen et Marcel Bajard jusqu'au 28 janvier, à la Maison de l'architecture, 4 place de Bérulle.

GRENOBLE

Parler des violences éducatives ordinaires



La conférence de Camille Pasquier sur le thème "Et baisse les yeux quand j'te parle !" a été donnée dans de nombreux lieux. Elle rencontre, à chaque fois, un grand succès auprès des parents.

"Et baisse les yeux quand j'te parle !", tel est le thème de la conférence gesticulée proposée, samedi, à la Salle Rouge, par l'Association du centre social Chorier Berriat et les parents du groupe de partage, initié dans le cadre des "1 000 premiers jours", avec le soutien de la CAF de l'Isère.

« Accompagner la prise de conscience » sur la violence envers les enfants

Présentée par Camille Pasquier, cette communication singulière de deux heures a attiré de nombreux jeunes parents. En s'appuyant sur la science et son expérience personnelle de maman, la conférencière leur a fourni des outils accessibles pour se repérer dans le vaste monde de la parentalité, et surtout pour se poser les bonnes questions sur tel ou tel sujet en lien avec leurs manières d'aider leurs progénitures à grandir dans la sérénité.

« J'essaie de montrer les contours de ce que peuvent être les

violences éducatives ordinaires, explique Camille Pasquier. Ce sont des violences très peu visibles, parce que, sous prétexte d'éducation, on pense que c'est bien de faire comme ceci ou comme cela, ou aussi parce qu'on ne sait pas faire autrement. J'essaie d'accompagner la prise de conscience de ce que c'est la violence envers les enfants, en donnant du soutien aux parents dans le sens où je m'inclus, moi aussi, dans cette difficulté d'accompagner des parents. »

L'objectif, en assistant à la conférence, n'était pas de partir avec des recettes toutes faites ou des méthodes efficaces, mais avec des pistes à explorer et l'idée qu'on n'est pas seul à vivre des situations pénibles. « La raison d'être de la conférence, détaille Camille Pasquier, c'est de montrer en quoi il existe un lien fort entre les violences éducatives ordinaires et les violences du monde dans lequel on vit, avec lesquelles il faut rompre. »

Mohamed AOUINE

GRENOBLE

Les Amis du Musée de la Résistance planchent sur le futur musée



Présidée par Pascal Estadès, l'Association des Amis du Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère - Maison des droits de l'Homme (AAMRDI-MDH) a fait le point sur ses actions.

Samedi, l'Association des Amis du Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère - Maison des droits de l'Homme (AAMRDI-MDH) a tenu son assemblée générale annuelle au musée, en présence de nombreux adhérents et élus.

Lorsqu'il est créé en 1963, le Musée de la Résistance est un musée associatif. Puis, en 1994, il est confié au Département de l'Isère. Depuis, l'association fondatrice continue de travailler au sein du musée. Elle contribue à son rayonnement et « reste garante des valeurs fondatrices du musée : œuvrer pour enseigner les principes de la démocratie et les valeurs de la République », a insisté Pascal Estadès, président de l'AAMRDI-MDH depuis 2019, après un premier mandat de 2003 à 2011.

Cette association rassemble aujourd'hui 126 adhérents, auxquels il faut ajouter une vingtaine d'associations et de communes.

Aymeric Perroy, directeur de la Culture, du Patrimoine et de la Coopération décentralisée au

Département de l'Isère, a détaillé les activités et projets du musée.

Le musée bientôt place Saint-André : « Bien plus qu'un déplacement »

En 2020-2021, plusieurs événements ont été annulés, bien sûr, en raison de la crise sanitaire. L'association a toutefois participé au conseil scientifique et au comité associatif élaborant le futur MRDI-MDH place Saint-André à Grenoble. « Le Département de l'Isère a lancé en 2019 un grand projet visant à déplacer le musée au sein de l'Ancien Parlement, place Saint-André à Grenoble. Bien plus qu'un "déplacement", il s'agit en fait de la création d'un nouveau musée. C'est un projet auquel nous participons et que nous soutenons. Ce grand projet doit être l'occasion de renforcer le lien entre le musée, les Isérois et les Iséroises », a rappelé Pascal Estadès.

L'AAMRDI-MDH a aussi prêté main-forte à l'exposition des dessins de Georges Despau à Buchenwald, avec la Fédération

nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP) et la Ville de Grenoble.

On retiendra aussi la remise aux descendants de déportés du livre "9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora", sous l'égide de la Ville, en partenariat avec les Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation (AFMD), la FNDIRP et l'Union nationale des associations de déportés, internés et familles de disparus (Unadif).

Une visite guidée de l'exposition "Vous n'irez plus danser - Les bals clandestins 1939-1945" a également été proposée par Alice Buffet, directrice du MRDI-MDH.

Pour 2022, l'association prévoit de participer encore au conseil scientifique et au comité associatif élaborant le futur musée, d'organiser des visites dans d'autres musées, notamment le CHR, à Lyon, et la prison de Montluc, avec l'APHG. Enfin, l'AAMRDI-MDH participera à la Course de la Résistance.

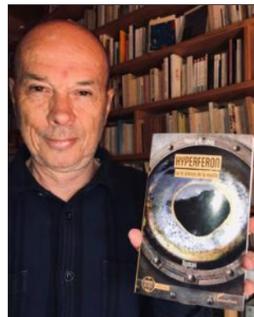
T.T.

GRENOBLE

"Hyperferon", de la science-fiction aux accents prémonitoires

"Le progrès a fait de nouvelles crises autoritaires : l'hôpital et la prison ont été fondus dans le même grand ministère de la Sécurité, les traitements sont devenus obligatoires, l'empire de la médecine triomphe définitivement". En lisant la 4^e de couverture de "Hyperferon ou le silence de la moelle", on pourrait penser que le romancier Thierry Nutchey a voulu surfer sur l'actualité. Mais ce serait mal connaître la vie de ce punk qui a écrit, de 2007 à 2012, ce livre aux accents prémonitoires, qui vient de sortir en pleine crise sanitaire.

Le roman se déroule dans une époque non définie, entre montagne et remparts gris de la dernière guerre. Derrière cette description, on peut



Thierry Nutchey vient de publier le roman "Hyperferon ou le silence de la moelle".

facilement imaginer Grenoble, où Thierry Nutchey a vécu une adolescence agitée au milieu des années 70 jusqu'à l'apparition d'une maladie

dont on ignorait alors le nom, le Sida. Embarqué par le mouvement punk, il traverse une période rebelle mais aussi fondatrice, que l'on retrouve sous les traits de Basile, personnage de son roman. "Hyperferon ou le silence de la moelle" permet aussi à Thierry Nutchey de témoigner de son parcours dans les hôpitaux, lui qui a subi des soins pour un cancer en 1993, puis une hépatite C en 2007.

Rebelle un jour, rebelle toujours, Thierry Nutchey propose un roman roublard sur une insurrection politique.

Antoine GIRARDIER

"Hyperferon ou le silence de la moelle" de Thierry Nutchey, Éditions L'Harmattan, 22 €.

la chèvrerie du Tartarin

Fêtes de fin d'année

LA FERME DU TARTARIN

Producteur local de fromage de chèvre, depuis 25 ans dans le massif de la Chartreuse !

Plateaux de fromages, fondue, raclette, spécialités à la truffe, produits locaux, charcuterie...

2, Rue Nicolas Chorier, 38000 GRENOBLE
Horaires d'ouverture :
Mardi, mercredi, jeudi : 8h00 - 12h30 / 16h - 19h30
Vendredi, samedi : 8h00 - 19h30
Dimanche : 7h00 - 12h30

Marché de l'Estacade, Grenoble :
Les vendredis, samedis et dimanches

GREEN OWL GRENOBLE

Découvrez les bienfaits du chanvre bien-être

Rendez-nous visite en boutique pour bénéficier de conseil personnalisé

→ fleurs → huiles → infusions → food
→ résines → e-liquides → cosmétiques

18, rue de la Poste, 38000 Grenoble
Lundi : 13h-19h - Du mardi au samedi : 10h30-19h
Dimanche (les 5, 12 et 19 décembre) : 12h30-19h